

6 au 9 août 2014

**Paris, Dijon-Valduc (France),
Büchel (Allemagne), Burghfield (Royaume-Uni)...**

DOSSIER DE PRESSE



***Jeûne-action international pour
« exiger » un traité d'interdiction
des armes nucléaires !***



www.vigilancehiroshimanagasaki.com/

Avec le soutien de :



CONTACT :

Patrice Bouveret, 06 30 55 07 09

patricebouveret@obsarm.org

« *S*achant que certains de nos dirigeants dans le monde continuent à préparer les conditions d'une guerre nucléaire qui pourrait à tout moment être déclenchée, soit intentionnellement soit par erreur, chacun de nous, dans la mesure où il ne ferait pas tout ce qui est en son pouvoir pour les en empêcher, se rendrait coresponsable de ce crime immense contre l'Humanité. »

Stéphane Hessel, Albert Jacquard,

Exigez ! Un désarmement nucléaire total, Stock, 2012



Sommaire

- 3** *Présentation du jeûne international 2014*
- 4** *Rappel de quelques dates-clefs*
- 5** *Programme à Paris, France*
- 6** *Programme à Büchel, Allemagne*
- 7** *Programme à Burghfield, Royaume-Uni*
- 8** *Programme à Dijon-Valduc (Côte-d'Or)*
- 9** *Teutates, le traité franco-britannique nucléaire*
- 10** *Interdiction des armes nucléaires : 2015, une année charnière*
- 11** *Utopistes ou précurseurs, les cents jeûneurs pour le désarmement ?*
- 12** *Forces nucléaires mondiales en 2014*
- 13** *Fiche de présentation de la « Maison de Vigilance »*
- 14** *Fiche de présentation du Réseau « Sortir du nucléaire »*
- 15** *Fiche de présentation de « Armes nucléaires STOP »*
- 16** *« Détricotons » les armes nucléaires*



Cent jeûneurs pour le désarmement nucléaire !

Du 6 au 9 août, à Paris, Dijon-Valduc, Büchel (Allemagne) et Burghfield (Royaume-Uni)

Du **6 au 9 août** — dates-anniversaires des explosions nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki — une centaine de personnes jeûneront et mèneront des actions pour exiger le désarmement nucléaire :

- à **Paris**, devant la Tour Eiffel et face à l'École militaire ;
- à **Dijon**, à proximité du centre du CEA (Commissariat à l'énergie atomique) de Valduc chargé de la modernisation des armes nucléaires françaises et anglaises ;
- à **Büchel** (Allemagne), devant la base Otan où sont stockées des armes nucléaires ;
- à **Burghfield** (Royaume-Uni), devant l'usine de construction des armes nucléaires.

A l'initiative de la Maison de Vigilance, Armes nucléaires STOP et du Réseau « Sortir du nucléaire », avec le soutien de la Mairie de Paris 2^e, ICAN-France et Non-violence XXI, cette action souhaite provoquer un débat et interpeller l'opinion publique :

- **pour que la France** engage le désarmement nucléaire et **prenne des initiatives** pour une Europe sans armes nucléaires (demande du Parlement européen en 2008) et un monde sans armes nucléaires (déclaration du Conseil de sécurité de l'ONU en date du 7 mai 2014) ;
- **pour que la communauté internationale décide d'un traité d'interdiction** des armes nucléaires (comme le demandent les 3/4 des États, notamment lors de la conférence organisée par le Mexique en février 2014) ;
- **en hommage à toutes les victimes** des bombardements de Hiroshima, Nagasaki et des 2 000 essais nucléaires effectués dans le monde.

Un défi qui mérite 4 jours de jeûne et d'actions !

Cette année, à l'appel du Réseau « Sortir du nucléaire », **des initiatives auront lieu partout en France : Saintes, Le Havre, Le Barp, etc.** — afin de rappeler que le nucléaire civil s'est développé grâce aux technologies militaires : nucléaire civil et nucléaire militaire sont inséparables.

La France possède le troisième arsenal du monde avec 300 bombes nucléaires, chacune d'une puissance 10 fois supérieure à celle d'Hiroshima. Cette industrie génère des transports incessants de matières radioactives, notamment de plutonium, qui tombent sous le secret-défense et mettent en danger les populations. Prétendre que la bombe atomique est garante de la paix est un mensonge destiné à protéger des intérêts industriels et des volontés de pouvoirs politiques. Par erreur, par accident ou par folie, une explosion de bombe nucléaire est possible à tout moment. L'état d'urgence actuel est le même que pendant la guerre froide : un tir peut être décidé en quelques minutes. Les conséquences humanitaires et environnementales qu'aurait l'explosion d'une seule bombe sont dénoncées par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge qui demandent l'interdiction des armes nucléaires.

Réseau « Sortir du nucléaire », Armes nucléaires STOP, Maison de Vigilance

DATES À RETENIR (PARIS)

- **6 août à 8 h 15** : commémoration du bombardement de Hiroshima au Mur pour la Paix
- **9 août à 11 h 02** : commémoration du bombardement de Nagasaki au Mur pour la Paix

PROGRAMME COMPLET PAGE 5 ET SUR : <http://www.vigilancehiroshimanagasaki.com/>

CONTACTS PRESSE

- Patrice Bouveret, *Armes nucléaires STOP*, 06 30 55 07 09 • patricebouveret@obsarm.org
- Dominique Lalanne, *La Maison de Vigilance*, 06 32 71 69 90 • do.lalanne@wanadoo.fr
- Sophie Morel, *Réseau « Sortir du nucléaire »*, 07 77 85 16 09 • sophie.morel@sortirdunucleaire.fr

Rappel de quelques **dates-clefs**

6 & 9 août 1945, à Hiroshima, puis à Nagasaki, quelques 200 000 victimes périssent en quelques minutes sous les bombes atomiques larguées par les États-Unis... Aujourd'hui encore des personnes souffrent des conséquences de ces deux explosions nucléaires. Depuis, chaque année au Japon, comme dans de nombreux pays, se déroulent d'importantes manifestations en solidarité avec les victimes.

« *La civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques* », écrit Albert Camus dans l'éditorial du quotidien *Combat* du 8 août 1945.

1945 à 2008, les puissances nucléaires font exploser plus de 2 000 bombes pour construire et moderniser leurs arsenaux. La France procède à 210 essais nucléaires au Sahara et en Polynésie française.

1984, Théodore Monod (*photo ci-contre*) et Solange Fernex fondent l'association « Maison de Vigilance de Taverny » qui achète une maison à proximité de la base de Taverny pour mettre symboliquement sous surveillance citoyenne le centre de commandement de la force de dissuasion française. Chaque année du 6 au 9 août — aux dates anniversaires des massacres d'Hiroshima et Nagasaki —, elle organise un jeûne de mémoire et d'interpellation.

6 au 9 août 2012, plus de 80 personnes participent à Paris au « jeûne international » d'interpellation pour l'abolition des armes nucléaires et le souvenir des victimes des bombardements nucléaires de Hiroshima et Nagasaki. Le Réseau « Sortir du nucléaire » et la Mairie du 2^e participent à l'organisation.

6 au 9 août 2013, l'action du « jeûne international » se déroule simultanément et de manière coordonnée en France, en Allemagne et au Royaume-Uni...

Août 2014, la mobilisation en faveur de l'interdiction des armes nucléaires s'élargit en France, notamment à Dijon, mais aussi — suite à un appel lancé par le Réseau « Sortir du nucléaire » dans diverses villes comme Saintes, Le Barp, etc.



Voir le compte-rendu des diverses actions sur : www.vigilancehiroshimanagasaki.com
et sur : www.sortirdunucleaire.org/Agissons-contre-le-nucleaire-militaire



Programme à Paris

Mardi 5 août

10 h-17 h : Session de formation et de réflexion sur la non-violence

Mercredi 6 août

8 h-9 h : Cérémonie de commémoration du bombardement de Hiroshima avec la présence d'artistes japonais au **Mur pour la Paix**. Démarrage du jeûne-action

8 h 15 : Allumage de la Flamme de l'abolition et minute de silence à l'heure de l'explosion de la bombe sur Hiroshima

10 h-12 h : Cercle de rencontre des jeûneurs

15 h : Action-spectacle sous la tour Eiffel

17 h : Cercle de bilan de la première journée

Jeudi 7 août

10 h-18 h : Présence au Mur pour la Paix

14 h-17 h : Chaîne humaine à proximité de la Tour Eiffel

17 h : Cercle de bilan de la deuxième journée

18 h-20 h : Visio-conférence entre les 4 lieux de jeûne Burghfield, Büchel, Paris, Dijon au CIIP, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris



Vendredi 8 août

10 h-18 h : Présence au Mur pour la Paix

14 h-16 h : *Die In* sous la Tour Eiffel ; distribution de tracts

17 h : Cercle de bilan de la troisième journée

20 h : Projection du film « La bombe » de Peter Watkins suivi d'un débat à la Mairie du 2^e, 8 rue de la Banque (M^e Bourse)

Samedi 9 août

10 h-12 h : Présence au Mur pour la Paix

10 h 45-11 h 45 : Commémoration du bombardement de Nagasaki au Mur pour la Paix, chants traditionnels japonais et clôture du jeûne

11 h 02 : Minute de silence à l'heure de l'explosion de la bombe sur Nagasaki

13 h : Cercle de bilan du jeûne

14 h : Rupture du jeûne avec collation légère à la Mairie du 2^e

Programme à **Constance** et à **Büchel**

Allemagne



Le jeûne-action international 2014 est organisé en Allemagne par **Atomwaffenfrei Jetzt** qui regroupe plus de 50 associations allemandes opposées aux armes nucléaires. Dans le cadre du mouvement des Maires pour la Paix, Atomwaffenfrei Jetzt a permis une prise de position de 350 municipalités allemandes. Les actions non-violentes organisées par Atomwaffenfrei Jetzt se situent dans la campagne mondiale ICAN (International Campaign to Abolish Nuclear Weapons).

Cette année, il y aura de nouveau un camp de protestation et d'actions proche de l'entrée principale de la base Otan de Büchel, où environ 20 bombes atomiques sont toujours stationnées, chacune avec une puissance bien supérieure à celle des bombes de Hiroshima et Nagasaki.

Depuis des années nous luttons pour le retrait des dernières bombes atomiques d'Allemagne et pour une fin de la participation nucléaire. Mais tandis que le gouvernement précédent semblait préoccupé par le sujet, l'actuel gouvernement non seulement ne s'engage pas pour un retrait, mais a

donné son consentement pour une modernisation du site qui coûtera 10 milliards de dollars.

Démanteler et empêcher la modernisation

Au programme

Du 1^{er} au 9 août : rendez-vous à Constance, place de la cathédrale, tous les jours à 8 h 15 ;
action quotidienne : place de la cathédrale, installation d'un « chemin de la paix » chaque jour.

Mercredi 6 août : action à 8 h 15, heure du bombardement d'Hiroshima, présence devant la porte de l'entrepôt d'armes nucléaires à Büchel.

Jedi 7 août : vers 19 heures, visio-conférence entre les 4 lieux de jeûne Burghfield, Büchel, Paris, Dijon.

Samedi 9 août : action phare finale à 11 h 02, heure du bombardement de Nagasaki, présence devant la porte de l'entrepôt d'armes nucléaires à Büchel.

co-organisé par le MIR (Mouvement international de la Réconciliation) et le GAAA (Actions non-violentes pour l'abolition des armes nucléaires).

Plusieurs Français participeront au jeûne-action de Büchel et plusieurs Allemands viendront au jeûne-action de Paris.

POUR EN SAVOIR PLUS

<http://www.buechel-atomwaffenfrei.de/fastenaktion/>



Programme à **Burghfield**

Royaume-Uni

À Burghfield, le jeûne-action se déroule devant la base AWE (Atomic Weapons Research) de maintenance des armes nucléaires britanniques, de Burghfield. Des actions seront également menées devant la base AWE de Aldermaston (base de modernisation des armes nucléaires).

Le jeûne-action est organisé en Grande-Bretagne, par Action-AWE (Atomic Weapons Eradication), un collectif de 26 associations membre de ICAN.

Ils mènent principalement des **actions de blocage des centres militaires** de Burghfield et Aldermaston. Elles ont lieu plusieurs jours par mois tout au long de l'année.

Plusieurs membres de Action-AWE seront présents à Paris et à Dijon et des Français participeront à leurs actions.

Abolir toutes les armes nucléaires, nous le devons et nous le pouvons !

Venez nous rejoindre !

Au programme

Mercredi 6 août, à midi

Commémoration et veille devant l'entrée principale de la base AWE de Burghfield.

Judi 7 août

Actions autour de la Base, distribution de tracts et marche silencieuse.

Le soir, visio-conférence entre les 4 lieux de jeûne Burghfield, Büchel, Paris, Dijon.

Vendredi 8 août

Spectacle de chorales, atelier de tricot..., devant la Base.

Samedi 9 août

Opération de déroulement de l'écharpe rose entre la Base AWE de Burghfield et le Centre AWE de Aldermaston.

Infos sur : <http://actionawe.org/wool-against-weapons-postcard> ou www.woolagainstaweapons.co.uk

Nous camperons près de Burghfield AWE. Apportez tente (si possible) et sac de couchage.

CONTACT :

Marc Morgan : marcwmorgan@btinternet.com ou +44 (0)7563 725 829



Un exemple de blocage de l'entrée de l'usine d'Aldermaston, réalisé par Action-AWE le 7 mai 2013.

Dijon-Valduc dit **NON** à la bombe !

À Dijon-Valduc, un jeûne-action se tiendra pour la première année du 6 au 9 août, avec une vingtaine d'inscrits !

Valduc, à 45 kilomètres seulement de Dijon, est le centre de fabrication des armes nucléaires françaises et d'expérimentation pour leur modernisation. Il dépend de la Direction des applications militaires (DAM) du Commissariat à l'énergie atomique (CEA).

***Un programme de vacances, inhabituel
mais ô combien passionnant et utile !***

Au programme

Mercredi 6 août, lancement des 4 jours de jeûne-action à Dijon-Valduc :

- accueil d'une délégation de jeûneurs parisiens et anglais ;
- covoiturage et action à 12 heures devant le centre CEA de Valduc (commune de Salives) pour dénoncer l'accord franco-britannique Teutates (*voir page 9*) ;
- déroulement de l'écharpe rose (*voir page 16*) ;
- conférence de presse binationale sur place, avec apéritif à l'eau (non-tritiée !) ;

Jedi 7 août : stand place de la République, concours de dessins pour les enfants « Dessine-moi la bombe, dessine-moi la guerre, dessine-moi la paix ! »

De 18 à 20 heures, visio-conférence avec les Jeûnes de Paris, Saintes, Büchel en Allemagne et Burghfield en Angleterre.

Vendredi 8 août : stand de la République, concours de dessins pour les enfants « Dessine-moi la bombe, dessine-moi la guerre, dessine-moi la paix ! »

À 20 heures, ciné-débat à l'ELDO ; projection de « & a Fade to Grey » de Lydie Jean-dit-Pannel, jeûneuse (août 2014, 15 mn), suivie de « Pluie noire » film japonais de Shōhei Imamura (1989). Détail du programme sur <http://cinemaeldorado.wordpress.com/>

Samedi 9 août : à 10 heures, place de la Libération, information et discussion avec le public ;

à 10 h 45, lecture par la Compagnie du Grain de Sel ;

à 11 h 02, commémoration du bombardement de Nagasaki avec une minute de silence ; remise des prix du concours de dessins pour les enfants « Dessine-moi la bombe, dessine-moi la guerre, dessine-moi la paix ! »

À 12 heures, rupture du jeûne avec collation légère en Mairie.



CONTACT : amisdelaterre21@gmail.com

06 14 24 86 96 ou 07 81 78 12 46





Teutates, le traité franco-britannique nucléaire

Teutates est le nom d'un dieu gaulois.
C'est aussi le nom du traité qui va permettre aux Anglais de moderniser leurs armes nucléaires en commun avec les Français.

En 2010, Nicolas Sarkozy et David Cameron ont signé un traité de coopération dans le domaine de la recherche sur les armes nucléaires : le « Traité Teutates », dont les motivations (avouées) communes à la France et au Royaume-Uni étaient, d'une part, le « besoin » d'outils de modernisation et, d'autre part, l'impérieuse nécessité de réaliser des économies budgétaires.

Derrière ces motivations officielles il y a, côté français, la détermination (inavouée) à tout faire pour éviter le « risque » que le Royaume-Uni abandonne sa force de dissuasion, laissant ainsi la France isolée en Europe dans son obstination à garder la sienne.

Le programme « Teutates » comprenait deux projets complémentaires : construire et exploiter conjointement une installation de radiographie X en France, au Centre de la Direction des applications militaires du Commissariat à l'énergie atomique (CEA-DAM) de Valduc en Côte-d'Or (projet Teutates-Epure) ; et coopérer à un programme commun de diagnostics dans une installation au Royaume-Uni, le site d'Aldermaston de l'Atomic Weapons Establishment (AWE).

Or, le 31 janvier 2014, un nouvel accord entre David Cameron et François Hollande a nettement étendu le champ du « Traité Teutates », pour y inclure une coopération basée sur deux autres installations, l'une en Grande-Bretagne, le « Laser Orion » au Centre AWE à Aldermaston et l'autre en France, le « Laser Mégajoule » (LMJ) au site Cesta du CEA-DAM près de Bordeaux. Cette collaboration étendue a notamment comme but de permettre le développement de nouvelles têtes nucléaires en remplacement des « Têtes nucléai-

res Trident » au Royaume-Uni, cela grâce au développement avancé, en France, des « Têtes nucléaires océaniques » (TNO).

Le programme « Teutates 2010 » qui va permettre la modernisation du premier étage de la bombe (l'allumage de la partie « fission » au plutonium) est ainsi complété par « Teutates 2014 » pour l'étude des conditions de l'allumage du troisième étage (la partie « fusion » de l'hydrogène) grâce aux « températures extrêmes » des lasers superpuissants.

En complément, ce programme Teutates étendu inclut également d'autres objectifs « annexes », comme les sous-marins à propulsion nucléaire, les sonars...

En outre l'AWE et le CEA collaborent avec les États-Unis sur des expériences avec laser dans le Laboratoire Lawrence Livermore, où est installé le superlaser de la National Ignition Facility (NIF).

L'ensemble de l'opération « Teutates » constitue une violation grave de l'article VI du Traité de non-prolifération. En effet, le TNP engage tous les pays dotés d'armes nucléaires « à poursuivre de bonne foi des négociations sur des mesures efficaces relatives à la cessation de la course aux armements nucléaires à une date rapprochée et au désarmement nucléaire ». Or la décision de modernisation de ces armes exprime, au contraire, une volonté de pérennisation !

Une délégation du Royaume-Uni se rendra à Valduc, en Côte-d'Or, le 6 août pour mener une action, accompagnée des jeûneurs réunis à Dijon.



INTERDICTION DES ARMES NUCLÉAIRES

2015 : une année charnière

En mai 2015, va se dérouler à l'ONU une nouvelle Conférence d'examen du Traité de non-prolifération (TNP). Elles se succèdent tous les 5 ans : celle de 2005 fut un échec ; 2010 a été perçue comme un succès car un plan d'action contenant des mesures de désarmement avait été adopté. Malheureusement ces « décisions » sont restées sans effet ! Qu'en sera-t-il en 2015 ?

En 1995 : décision d'une Conférence sur l'élimination des armes nucléaires au Moyen-Orient. Sans suite. Engagement renouvelé en 2010, sans suite. En 2000, décision de « 13 étapes de désarmement ». Sans suite. En 2010, décision d'un plan de « 64 actions » dont 22 de désarmement. Sans suite. À continuer dans cette voie-là, le TNP prouve qu'il est incapable de réaliser un quelconque désarmement nucléaire. Son discrédit est maintenant quasiment total dans la plupart des États. Les États nucléaires voudraient-ils le tuer qu'ils ne s'y prendraient pas autrement !

Les États nucléaires souhaitent-ils l'explosion du TNP ?

Le rapport que vient de publier Reaching Critical Will* est accablant : les mesures de désarmement auxquelles s'étaient engagés les États nucléaires en 2010 sont restées au point mort.

Aucune nouvelle mesure pour réduire les arsenaux nucléaires. Aucun changement dans les « doctrines de sécurité », aucune inflexion de leur « état d'alerte », aucun arrêt des programmes de modernisation... Pire, les États nucléaires refusent d'envisager de participer aux Conférences sur les « conséquences humanitaires d'une frappe nucléaire », signifiant par là leur refus d'envisager un désarmement nucléaire.

Reaching Critical Will conclut fortement : « *Pour sauver le TNP, il faut absolument ouvrir une autre voie, celle d'un Traité d'interdiction des armes nucléaires.* » Sinon, la prolifération est inévitable et le danger d'utilisation volontaire ou accidentelle ne pourra que nous conduire à la catastrophe.

Seule perspective : la négociation d'un traité d'interdiction des armes nucléaires

Or, un tournant est en cours puisque des États et de nombreuses organisations de la société civile regroupées au sein de la campagne internationale ICAN ont décidé de prendre en main le processus de désarmement nucléaire et de ne plus le laisser uniquement aux mains de ce club fermé du « P 5 », les 5 puissances nucléaires membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU : États-Unis, Russie, France, Royaume-Uni, Chine.

Une première conférence a eu lieu en mars 2013 à Oslo réunissant 127 États. Une seconde à Nayarit (Mexique) en février 2014 a réuni 146 États et toutes les ONG concernées pour dénoncer les « conséquences humanitaires catastrophiques de frappes nucléaires ». Selon tous les experts présents, les moyens actuels disponibles en secours aux victimes seraient totalement insuffisants, même dans le cas d'une unique frappe sur une ville.

La troisième conférence — qui va se dérouler à Vienne les 8 et 9 décembre prochain — représente un enjeu important : éviter un échec de la conférence d'examen de mai 2015 du TNP et l'explosion du régime de non-prolifération par l'enclenchement d'un processus de négociation d'un traité d'interdiction des armes nucléaires, à l'image de la dynamique de l'élimination des armes chimiques, des mines antipersonnel ou des bombes à sous-munitions.

La France, en s'impliquant dans ce processus, témoignerait de son esprit d'ouverture tout autant que de son attachement à ses engagements et au progrès des normes humanitaires et du droit international.

*RAPPORTS DISPONIBLES SUR :

<http://www.reachingcriticalwill.org/images/documents/Publications/npt-ban.pdf>

<http://www.reachingcriticalwill.org/news/latest-news/8626-new-publication-the-2014-npt-action-plan-monitoring-report>



Utopistes ou précurseurs ?

Cent jeûneurs pour le désarmement nucléaire !

Du 6 au 9 août — dates-anniversaires des explosions nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki — une centaine de personnes jeûneront pour manifester leur opposition aux armes nucléaires. Vieux, jeunes, Français, Anglais et Allemands... À Paris, devant la Tour Eiffel et face à l'École militaire. À Dijon, à proximité du centre CEA-DAM de Valduc. À Büchel (Allemagne), devant la base Otan où sont stockées des armes nucléaires. À Burghfield-Aldermaston au Royaume-Uni, devant la base nucléaire. Pourquoi ?

À cause de l'urgence du désarmement nucléaire : 16 300 bombes nucléaires sont toujours en service, dont 2 000 en état d'alerte — parmi lesquelles 96 françaises —, prêtes à partir en quelques minutes. Et leur déclenchement peut être dû à « une méprise ». Autant dire l'Apocalypse. L'avenir semble bouché pour le désarmement nucléaire. Les 9 États nucléaires — P5 plus Inde, Pakistan, Israël et Corée du Nord — présentent l'arme nucléaire comme indispensable à leur « sécurité ». Argument qui incite à une prolifération tous azimuts. Quel pays ne voudrait pas assurer sa « sécurité » ?

Mais alors que la France poursuit la modernisation de ses armes nucléaires, les Britanniques se posent des questions sur leur arsenal, dont la décision de renouvellement doit être prise en 2016. Un débat oppose les partis politiques. De plus, si l'Écosse gagne son indépendance, la base des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins devra quitter le territoire, ajoutant des sommes difficiles à trouver dans le budget britannique... Et si le Royaume-Uni renonce à la dissuasion nucléaire, cela aura aussi pour conséquence... d'augmenter le coût pour la France de la modernisation de ses armes nucléaires !

L'arme nucléaire est également une pomme de discorde entre les Français et les Allemands. Ces derniers ne veulent plus chez eux des armes nucléaires américaines de l'Otan, ce que les Français refusent ! La raison ? Il faut que tous les pays de l'Otan assument le « partage nucléaire ». La France ne veut pas se retrouver seule puissance nucléaire en Europe ! Or, une large majorité

d'Européens est opposée aux armes nucléaires françaises. Mais comment construire une Europe de la Défense sans aborder le sujet ?

En réponse aux différentes critiques émises à l'automne 2013 lors des travaux parlementaires sur la Loi de programmation militaire 2014-2019, la présidente de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, Patricia Adam, a organisé une série d'auditions lors du premier semestre 2014 sur la dissuasion nucléaire. Ainsi, 13 séances ont été organisées permettant d'auditionner 24 personnes : chercheurs, responsables militaires, aumôniers militaires des différents cultes, patrons de l'industrie concernée, et — une première ! — 3 « opposants » à la politique officielle. À savoir le général Norlain (co-auteurs de *Arrêtez la bombe !*), Jean-Marie Collin (directeur France du PNND, Parlementaires pour la non-prolifération nucléaire et le désarmement) et Patrice Bouveret, directeur de l'Observatoire des armements. Mais un sacré déséquilibre ! Comme si le choix de la dissuasion nucléaire était une simple question de stratégie militaire et non pas un choix global impliquant l'ensemble de la société...

Or, la sécurité et la crédibilité de la France au XXI^e siècle ne pourront passer que par un changement de politique de défense. Qui peut encore vraiment penser que notre société est assurée par une menace d'apocalypse ? La France dispose des moyens et des hommes pour retrouver son indépendance vis-à-vis de l'arme nucléaire en devenant le leader mondial du désarmement nucléaire.

C'est pourquoi, ce mois d'août, nous souhaitons provoquer le débat avec ce jeûne-action organisé par la Maison de Vigilance, Armes nucléaires STOP et le Réseau « Sortir du nucléaire » et soutenu par la Mairie du 2^e et ICAN-France. Pour interpeller l'opinion publique. Pour que nos dirigeants politiques changent d'attitude et acceptent le débat afin de remettre en cause une doctrine d'anéantissement de l'Humanité datant de la guerre froide. En hommage à toutes les victimes des bombardements de Hiroshima, Nagasaki et des 2 083 essais nucléaires dans le monde. Un défi qui mérite 4 jours de jeûne et d'actions !



Forces nucléaires mondiales en 2014

Selon le SIPRI Yearbook 2014, le rapport annuel publié par le Stockholm International Peace Research Institute, les forces nucléaires diminuent mais leur modernisation se poursuit.

Les données montrent que, bien que le nombre total d'armes nucléaires dans le monde continue de baisser, aucun des États dotés d'armes nucléaires n'est prêt à abandonner ses arsenaux dans un avenir prévisible.

Début 2014, neuf États — États-Unis, Russie, Royaume-Uni, France, Chine, Inde, Pakistan, Israël et Corée du Nord — possédaient près de 4 000 armes nucléaires opérationnelles. Si toutes les ogives nucléaires étaient comptabilisées, l'ensemble de ces États posséderaient un total d'environ 16 300 armes nucléaires (voir tableau ci-dessous), contre 17 270 début 2013.

Au cours des cinq dernières années, il y a eu une baisse constante du nombre total d'ogives nucléaires dans le monde. La diminution est principalement imputable à la Russie et aux États-Unis — qui, à eux deux, détiennent encore plus de 93 % des armes nucléaires dans le monde — en dépit de la réduction de leurs stocks d'armes nucléaires stratégiques conformément au nouveau Traité sur les mesures pour la poursuite

de la réduction et la limitation des armes stratégiques offensives (New Start).

Dans le même temps, les cinq États dotés d'armes nucléaires légalement reconnus — Chine, France, Russie, Royaume-Uni et États-Unis — ont, soit déployé de nouveaux vecteurs d'armes nucléaires, soit annoncé des programmes pour le faire. L'Inde et le Pakistan continuent de développer de nouveaux systèmes capables d'emporter des armes nucléaires et développent leurs capacités de production de matières fissiles à des fins militaires.

« Cette année encore, les États dotés d'armes nucléaires ont engagé peu d'actions allant dans le sens d'une véritable volonté de travailler au démantèlement complet de leurs arsenaux nucléaires. Les programmes de modernisation à long terme en cours dans ces pays laissent entendre que les armes nucléaires resteront des éléments profondément ancrés dans leur calcul stratégique », affirment les chercheurs du Sipri, Shannon Kile et Phillip Patton Schell.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.sipri.org

Pays	Année du premier essai nucléaire	Ogives déployées*	Autres ogives	Total 2014
États-Unis	1945	1 920	5 380	7 300
Russie	1949	1 600	6 400	8 000
Royaume-Uni	1952	160	65	225
France	1960	290	10	300
Chine	1964		250	250
Inde	1974		90-110	90-110
Pakistan	1998		100-120	100-120
Israël	...		80	80
Corée du Nord	2006		6-8	6-8
Total		3970	12 350	16 300

* « Déployées » signifie des ogives placées sur des missiles ou situées sur des bases avec les forces opérationnelles.

Toutes les estimations sont approximatives et datent de Janvier 2014.



Maison de Vigilance pour l'abolition des armes nucléaires

21 ter rue Voltaire
75011 Paris

www.maisondevigilance.com

La **Maison de Vigilance** a été créée en 1984 pour s'opposer à la Base du commandement de la Force nucléaire aéroportée à Taverny. Les manifestations qui s'y sont déroulées, organisées au départ par Solange Fernex et Théodore Monod, se sont poursuivies jusqu'à la fermeture de la Base et la fin de ses activités dans la dissuasion nucléaire en 2011.

L'association « Maison de Vigilance de Taverny », devenue à présent « Maison de Vigilance », continue, inlassablement, de porter la contestation partout où se manifeste la présence d'une force de dissuasion nucléaire. « *La préparation d'un crime est un crime* » ne cessait de dire Théodore Monod. Elle est maintenant basée à Paris pour dénoncer l'arme nucléaire française dont la décision de tir serait prise par le Président de la République, à l'Élysée. Son objectif, à long terme, est de « *faire connaître les moyens de se défendre sans se détruire* » (article 1 de ses statuts).

La Maison de Vigilance est présente aussi dans les rassemblements internationaux où sont exposées l'urgence et la nécessité d'un abandon définitif des armements nucléaires en France et dans le monde entier.

La Maison de Vigilance organise un jeûne annuel, depuis 30 ans, pour commémorer les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki des 6 et 9 août 1945, et dénoncer les armes nucléaires. Cette année, ce jeûne présente un caractère international puisqu'il est fait en partenariat avec un jeûne en Angleterre, devant l'usine nucléaire de Burghfield-Aldermaston, et un jeûne en Allemagne devant la base nucléaire des armes de l'Otan à Büchel. La Maison de Vigilance appelle tous les citoyens à exprimer leur soutien et à participer au jeûne organisé à Paris.



Alors que des organismes connus pour leur action en faveur de la paix appellent chaque pays doté de l'arme nucléaire (et notamment en Europe : la Grande-Bretagne et la France) à s'engager unilatéralement dans le démantèlement des ogives et des vecteurs — dont l'entretien, le développement et la « modernisation » nous ruinent —, de nombreuses voix s'élèvent, dans notre pays, pour dénoncer une dissuasion nucléaire obsolète et dangereuse, dont celles de Paul Quilès, ancien ministre de la Défense, du général Norlain ou de Michel Rocard.

La grande nouveauté, depuis 2013, est l'unanimité des associations internationales pour demander à l'ONU de voter un Traité d'interdiction des armes nucléaires, demande relayée par la majorité des États membres.

Les manifestations du premier vendredi de chaque mois, organisées par la Maison de Vigilance, face au ministère de la défense, continueront sans interruption jusqu'à ce que le bon sens, le courage et la volonté de paix l'aient emporté.

Nous ne renoncerons jamais à notre rôle de lanceur d'alerte dans un monde que le nucléaire civil et militaire menace de plus en plus dangereusement.



Réseau « Sortir du nucléaire »

9 rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04
téléphone : 04 78 28 29 22

www.sortirdunucleaire.org

Le **Réseau « Sortir du nucléaire »** rassemble aujourd'hui 925 associations et 60 182 individus, signataires de la Charte du Réseau "Sortir du nucléaire".

Association libre et indépendante, elle est financée exclusivement grâce aux dons et cotisations de ses membres. Le Réseau "Sortir du nucléaire" a reçu l'agrément en tant qu'association pour la protection de l'environnement au 1er janvier 2006. (cf. Journal Officiel des lois et décrets)

Le Réseau « Sortir du nucléaire » est membre :

- du réseau mondial Abolition 2000
- du collectif Armes nucléaires STOP
- du collectif français contre l'irradiation des aliments
- du collectif « Areva ne fera pas la loi au Niger »
- du collectif Independent WHO
- de la Coalition internationale pour l'interdiction des armes à l'uranium appauvri (International Coalition to Ban Uranium Weapons - ICBUW)
- de l'Association trinationale de protection nucléaire (ATPN - TRAS)
- de la Fondation Sciences Citoyennes
- du Réseau Action Climat
- de ICAN (Campagne internationale pour l'abolition de l'arme nucléaire)
- du collectif « Non au missile M 51 »
- de l'UCJS (Urgence Climatique Justice Sociale)
- d'Énergie partagée (Fonds citoyen pour les énergies renouvelables)

Notre rôle :

réunir toutes les personnes qui souhaitent exprimer leur volonté d'une sortie du nucléaire. En nous rassemblant autour d'une Charte, nous mettons en place un rapport de force pour obtenir des résultats concrets.

Notre objectif :

obtenir l'abandon du nucléaire en France grâce à une autre politique énergétique, en favorisant notamment la maîtrise de l'énergie, et le développement d'autres moyens de production électrique.

Le Réseau « Sortir du nucléaire » c'est :

- Un soutien aux actions et luttes antinucléaires, qu'elles soient locales ou nationales.
- Des pétitions et des campagnes d'information.
- Un centre de ressources sur le nucléaire et les alternatives : renseignements, documents, contacts de spécialistes et d'intervenants...
- Un travail d'information pour faire connaître les dangers du nucléaire et les solutions pour en sortir : publication d'une revue trimestrielle *Sortir du nucléaire*, réalisation de documents grand public, site internet...
- Une présence auprès des médias pour des sujets d'actualité liés au nucléaire.
- Un travail de sensibilisation auprès des élus, des collectivités, des syndicats, des associations...



Armes nucléaires STOP

21 ter rue Voltaire, 75011 Paris

armesnucleairesstop@orange.fr

www.armesnucleairesstop.org

Collectif d'une vingtaine d'associations et de citoyen-ne-s non-violent-e-s pour l'abolition des armes nucléaires

Nous demandons l'ouverture de négociations pour élaborer **un traité d'interdiction** des armes nucléaires, conformément au projet adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies à la majorité des 3/4.

Nous voulons qu'un **débat citoyen** soit organisé en France et que le gouvernement prenne des mesures immédiates de désarmement nucléaire.

Nous sommes membres actifs de ICAN-France, campagne internationale pour abolir les armes nucléaires.

**Abolir les armes nucléaires, c'est possible,
c'est urgent, c'est indispensable !**

Notre action

- **Sensibilisation** de l'opinion publique (publication d'un bulletin mensuel, interventions lors de conférences, etc.)
- **Plaidoyer** auprès des responsables politiques, des parlementaires, des ambassadeurs, des élus, etc.
- **Interpellation** mensuelle devant le ministère de la Défense, participation à des campagnes d'actions citoyennes, etc.
- **Participation** aux rencontres internationales (conférence à l'ONU du Traité de non-prolifération, Parlement européen, etc.)

Créé en 1990 sous le nom de « Stop essais » pour s'opposer aux essais nucléaires, le collectif Armes nucléaires STOP dénonce les préjudices humains et environnementaux des 210 essais nucléaires français en Polynésie et en Algérie, et soutient le combat des victimes (regroupées au sein des associations Moruroa e tatou et Aven) pour obtenir Vérité et Justice.



La **Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN)** est une coalition mondiale d'organisations non gouvernementales travaillant pour un monde sans armes nucléaires. Nous exhortons tous les pays à entamer des négociations maintenant sur un traité d'interdiction complète des armes nucléaires. Pour en savoir plus : www.icanw.org/

ICAN France est le relais, pour la France. Plus de détails sur : <http://icanfrance.org/>



« Détricotons » les armes nucléaires

La France et l'Angleterre se sont lancées dans une alliance « nucléaire » pour mettre au point ensemble de nouvelles armes à Valduc, près de Dijon, et cela durant la bagatelle de 50 ans (!). Nos amies anglaises veulent réagir et relier les centres anglais d'armes nucléaires Burghfield et Aldermaston, près de Londres, par une longue écharpe rose de 60 centimètres de large et... 11 kilomètres de long !

POUR EN SAVOIR PLUS : www.woolagainstweapons.co.uk

Nous déploierons l'écharpe en France pour le début du jeûne-action, le 6 août à Valduc et le 7 août à Paris, puis le 9 août en Angleterre à Burghfield et Aldermaston.



**Sortons de l'ombre :
libérons-nous
de l'arme nucléaire !**